

La crise de la guerre de cent ans

Au XIV^{ème} siècle et XV^{ème} siècle, le royaume connut une grave crise politique en plus de l'épidémie de peste noire qui décima un tiers de sa population à partir de 1347.

La lignée directe des Capétiens s'éteignit ce qui incita les rois d'Angleterre à revendiquer la couronne de France. Les troupes anglaises débarquèrent et remportèrent des victoires comme à Crécy en 1346 ou à Poitiers en 1356. Les rois de France durent céder une grande partie du royaume.

Ce n'est qu'en 1429 que Jeanne d'Arc parvint à redonner le moral aux troupes françaises qui battirent les Anglais à Orléans et escortèrent le roi Charles VII à Reims pour le faire sacrer.

Après avoir reconquis la Normandie et la Guyenne, les rois de France parvinrent à rattacher par la force au royaume les principautés rebelles qui avaient pris le parti des Anglais comme la Bretagne et la Bourgogne.



La bataille de Crécy



Le royaume au plus fort de la crise en 1429



Jeanne d'Arc imaginée par Clément de Fauquembergue, 1429

L'entrée de Jeanne d'Arc dans Orléans

« Et lors que celle escarmousche se faisoit, entrèrent dedans la ville les vivres et artillerie que la Pucelle avoit conduicts jusques à Checy. Au devant de laquelle alla jusques à celui villaige le bastart d'Orléans et autres chevalliers, escuiers et gens de guerre, tant d'Orléans comme d'autre part, moult joyeux de la venue d'elle, qui tous luy feirent grant reverance et belle chièrre, et sy feist elle à eulx. Et là conclurent tous ensemble qu'elle n'enterroit dedans Orléans jusques à la nuyt, pour éviter le tumulte du peuple, et que le mareschal de Rays et messire Ambroise de Loré, qui parle commandement du roy l'avoyent conduite jusques là, s'en retourneroyent à Bloys où estoient demourez plusieurs seigneurs et gens de guerre François : ce qui fut fait ; car ainsi comme à huit heures au soir, malgré tous les Angloys qui oncques n'y mirent empeschement aucun, elle y entra armée de toutes pièces, montée sur un cheval blanc ; et faisoit porter devant elle son estandart, qui estoit pareillement blanc, ouquel avoit deux anges tenans chacun une fleur de liz en leur main ; et ou panon estoit peinte comme une Anonciacion c'est l'image de Nostre Dame ayant devant elle un ange luy présentant un liz. »

Journal du siège d'Orléans, Paul Charpentier, 1429

« Après que le roy très chrestien Charles VII eut ainsi conquesté sa duchie de Normendie qui avoit esté occupée par les Anglois, comme il est écrit dans l'Evangile qui dit qu'on doit rendre à chacun ce qui est sien, il délibéra et se disposa de s'acheminer ès marches et païs de Guyenne et du Bourdelois occupez et détenus depuis si long-temps qu'il n'estoit presque mémoire du contraire, et ce allant contre justice et raison. »

*Chroniques de Charles VII,
Jean Chartier, vers 1453*

« Après que le roy très chrestien Charles VII eut ainsi conquesté sa duchie de Normendie qui avoit esté occupée par les Anglois, comme il est écrit dans l'Evangile qui dit qu'on doit rendre à chacun ce qui est sien, il délibéra et se disposa de s'acheminer ès marches et païs de Guyenne et du Bourdelois occupez et détenus depuis si long-temps qu'il n'estoit presque mémoire du contraire, et ce allant contre justice et raison. »

*Chroniques de Charles VII,
Jean Chartier, vers 1453*